

**CENTRE INTERNATIONAL DU
PHOTOJOURNALISME**

Couvent des Minimes
Rue Rabelais - 66000 Perpignan

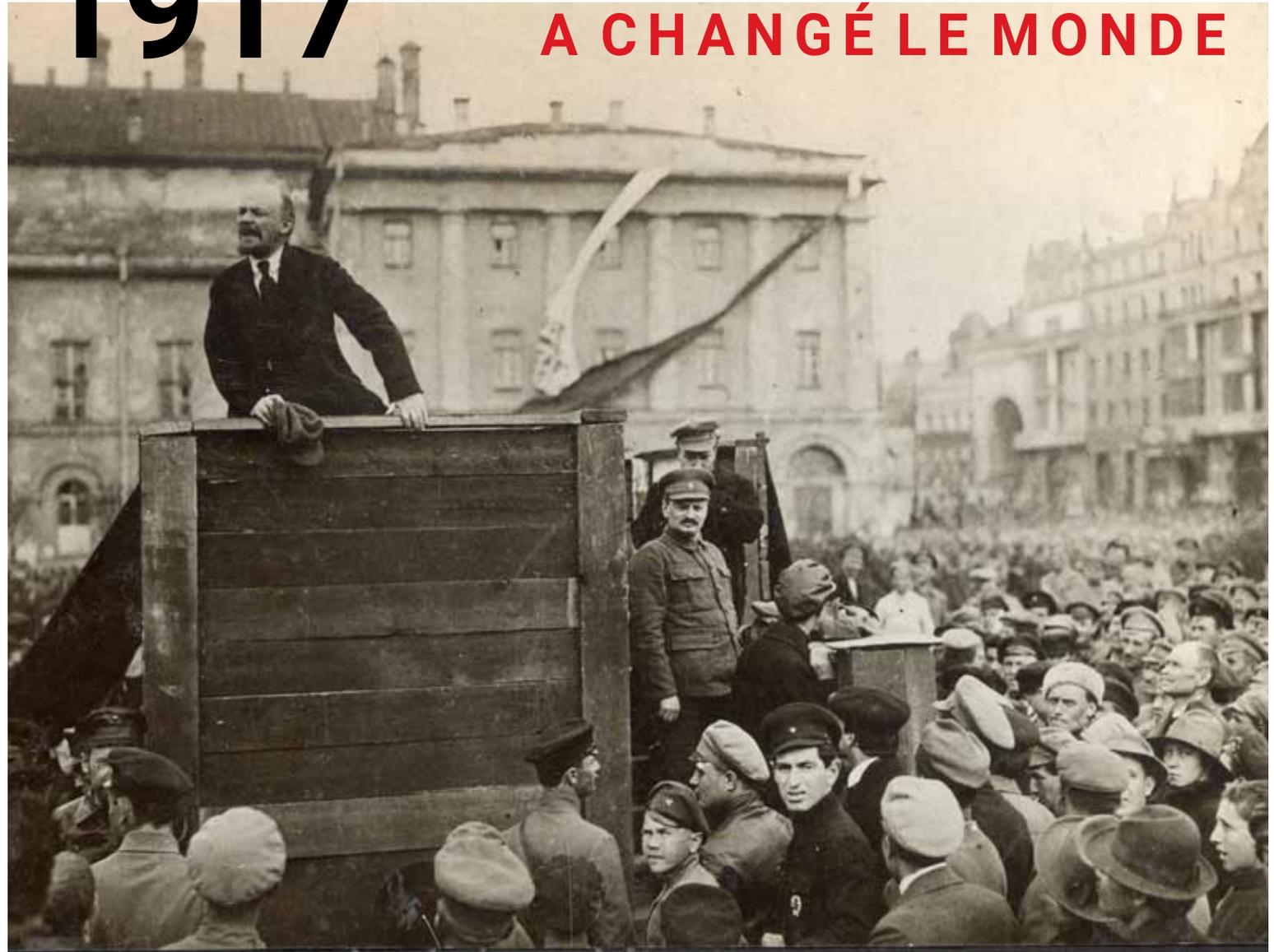
Entrée gratuite de 11h à 17h30
Du mardi au dimanche

Informations : +33 (0)4 68 62 38 00
www.photo-journalisme.org
www.cip-perpignan.fr

Du
17 octobre
au
17 décembre
2017

1917

LA RÉVOLUTION QUI A CHANGÉ LE MONDE



Lénine prononçant un discours aux soldats de l'Armée Rouge - Photo: Grigori Petrowitsch Goldstein - Moscou 5 mai 1920

Collection : **Michel Lefebvre**



avec le soutien de :



**« 1917,
LA RÉVOLUTION
QUI A CHANGÉ
LE MONDE »
Cent photographies
sur la naissance de
l'Union soviétique
Collection Michel Lefebvre**

**17 OCTOBRE
AU 17 DÉCEMBRE 2017**

**VERNISSAGE
MERCREDI 18 OCTOBRE 2017
À 18H30**

**CENTRE
INTERNATIONAL DU
PHOTOJOURNALISME**

Couvent des Minimes
24 rue François Rabelais
Perpignan
Ouvert du mardi au dimanche
de 11h à 17h30
Entrée libre

Cette exposition historique que nous inaugurons le 17 octobre 2017 au Couvent des Minimes, à Perpignan, cent ans très exactement après les premiers événements de la révolution Russe est organisée par le Centre international du photojournalisme avec le concours de Michel Lefebvre.

La révolution russe a changé le monde, elle a aussi changé la manière de voir le monde. L'Union soviétique a produit une esthétique unique : révolution politique, révolution sociale, révolution graphique ont été de pair. Et la photographie a pris une grande place dans cet élan révolutionnaire. Produire des images pour défendre des idées a été le mot d'ordre des cinéastes et des photographes qui ont épousé les thèses des bolcheviks, ce qu'Alexandre Rodchenko appelait le changement de point de vue. La vision classique de la révolution russe et de la naissance de l'Union soviétique a été fournie clé en mains par les agences de propagande russes où travaillaient les meilleurs photographes Max Alpert ou Yvan Chaguine et les meilleurs graphistes comme Klucis ou El Lissitsky. Ils ont produit les plus belles revues et les plus beaux livres. Mais la beauté formelle de ce travail cachait aussi des falsifications, des trucages, et la disparition de beaucoup d'acteurs de la révolution qui disparaissent y compris de la mémoire photographique.

A la base de cette collection il y a trois sources. La première ce sont des cartes photos réalisées par les studios de photographie de Petrograd, Bulla ou Steinberg. Certaines de ces cartes ont voyagé et ont été trouvées en Europe où elles sont arrivées par la Poste. Ce sont des témoignages émouvants pris sur le vif au milieu des manifestations. Ce que nous montre ces photos c'est qu'entre le 23 février et le 25 octobre 1917 à Petrograd le peuple occupe la rue, les ouvriers se mêlent aux boutiquiers et aux bourgeois, femmes et hommes mélangés, les

soldats sont omniprésents, d'abord pour réprimer mais ensuite pour participer au mouvement révolutionnaire. La deuxième source se sont des photos provenant d'albums personnels de Russes ayant fui la révolution en emportant des photos des événements auxquels ils avaient assistés. La troisième source, et la plus importante, ce sont des photos de presse qui sont sorties de Russie et sont retrouvées dans des archives de journaux avant d'être dispersées. Une partie de ces documents ont été ensuite censurés en URSS et sont donc très rares.

L'exposition présentera cent photos en huit chapitres :

Chapitre 1 - La Russie en guerre.

Chapitre 2 - De février à octobre la révolution.

Chapitre 3 - Tous bolcheviks.

Chapitre 4 - Vive la révolution.

Chapitre 5 - L'URSS en construction.

Chapitre 6 - Lénine le prophète.

Chapitre 7 - Staline le vainqueur.

Chapitre 8 - Trotski le proscrit.

On peut imaginer quelques vitrines avec des documents comme des pages dépliantes de la magnifique revue l'URSS en construction

On peut mettre en œuvre un catalogue reprenant le texte de l'introduction un peu développé, les huit chapitres avec les introductions et les 100 photos.

Michel Lefebvre



Les statues du culte vont inonder l'Union soviétique.
pture de Boris Karalov 1938.
© Collection Michel Lefebvre



Trotski porte l'uniforme de l'Armée rouge ; à ses côtés Muraloff.
La photo date de novembre 1923, après la fin de la guerre civile.
© Collection Michel Lefebvre



Les membres du soviet de Petrograd.
© Collection Michel Lefebvre

Le Centre International du Photojournalisme (CIP),

soutenu par la Ville de Perpignan, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le Ministère de la Culture et de la Communication a été créé en 2015 dans le sillage du célèbre festival annuel de photojournalisme Visa pour l'Image-Perpignan, lancé en 1989. Le CIP a pour objectif de promouvoir le photojournalisme, notamment en créant des fonds documentaires internationaux sur le photojournalisme et son histoire et en hébergeant les œuvres originales des photojournalistes. Il organise par ailleurs des manifestations et des expositions historiques et met en place des actions de formation.

Le Couvent des Minimes, siège du CIP, est un espace emblématique, lieu de rendez-vous incontournable chaque année du festival Visa pour l'Image-Perpignan.

Vice-Président de l'Association Visa pour l'Image-Perpignan :
Jean-François Camp, Coordinateur et réalisateur de l'exposition.

Contact Presse / Visuels presse

2e BUREAU - Sylvie Grumbach - mail@2e-bureau.com

Le Centre International du Photojournalisme (CIP)

Couvent des Minimes

24 rue François Rabelais

Perpignan

Ouvert du mardi au dimanche

de 11h à 17h30

Entrée libre



« 1917. Jours de révolution. L'armée sur la perspective Liteïni », à Petrograd. Des soldats qui ont rejoint les révolutionnaires posent devant l'objectif de Viktor Bulla.

Les slogans « A bas la monarchie – Vive la République démocratique » visent le ministre des affaires étrangères Milioukov, qui veut perpétuer la monarchie et ses buts de guerre. Ils sont photographiés devant l'enseigne d'un magasin de photographie.

© Collection Michel Lefebvre



Kalinine, président du jeune Etat soviétique salue les troupes depuis la plateforme du train décoré par les artistes révolutionnaires.

© Collection Michel Lefebvre